

Félix Gaudin, maître verrier clermontois

Fiches histoire

Fiche du : 01/04/2004

Parce qu'il savait mener les hommes et... manier le crayon, Félix Gaudin, officier d'artillerie reconverti au travail du verre, a conduit son atelier clermontois à la conquête du monde.



Félix Gaudin en 1880-Collection particulière

Félix Gaudin est né en 1851 à Paris. Quand éclate la guerre de 1870, il s'engage dans l'armée et devient officier. En 1877, il est affecté à Clermont-Ferrand au 36^e Régiment d'artillerie. Heureux hasard qui décidera de sa célébrité clermontoise ! En effet, en août 1879, il reçoit un héritage qui le pousse à se lancer dans les affaires : il achète l'atelier de peinture sur verre créé par Émile Thibault, au 55, cours Sablon et devient le chef d'une entreprise de douze personnes. Ses capacités de meneur d'hommes, développées dans l'armée, se révèlent bien utiles pour conduire l'entreprise qui devient vite la plus grosse maison de vitraux de Clermont-Ferrand. Il dirige l'ensemble avec un sens aigu des affaires et de l'innovation, en introduisant l'image (ce qui était alors exceptionnel) dans ses annonces publicitaires. Il participe à des expositions dans toute la France mais aussi à l'étranger, en Louisiane, à Chicago, Saint Louis... obtenant partout de nombreuses médailles. L'atelier produit des Oeuvres pour des édifices religieux et des maisons particulières à Clermont (plus de cinq cents vitraux clermontois provenant de l'atelier Félix Gaudin ont été répertoriés par Jean-François Luneau), en Auvergne, en France (dans plus de vingt départements) et bien au-delà de nos frontières.

À Clermont-Ferrand, l'essentiel des vitraux de la nef de Notre-Dame-du-Port sort de son atelier ainsi que les mosaïques du mausolée de l'abbé Géraud Cluzel en l'église Saint-Joseph. L'une des chapelles sud de la nef de la cathédrale est célèbre pour le vitrail < des évêques >, sur lequel figure une inscription latine signifiant : < En regardant ce vitrail, souviens-toi dans tes prières du verrier Félix Gaudin de Clermont-Ferrand. > De belles demeures privées possèdent également des Oeuvres de l'atelier Gaudin, notamment cours Sablon. Le continent américain en conserve plusieurs, aux États-Unis mais aussi en Amérique centrale et du sud. Les vitraux du théâtre Colon de Buenos Aires et ceux de la cathédrale de Santa Fé au Nouveau Mexique en sont quelques exemples prestigieux.

En 1890, Félix Gaudin achète à Paris, un autre atelier qui emploie six personnes. En 1892, il décide de vendre l'entreprise clermontoise pour se consacrer entièrement à son activité parisienne et s'installe définitivement dans la capitale. Ses productions acquièrent une plus grande qualité artistique grâce au talent de grands dessinateurs parisiens employés ponctuellement. En 1900, il participe à l'Exposition universelle de Paris où il obtient un Grand Prix ainsi que deux médailles d'or et d'argent.

Malgré une grande notoriété et une activité professionnelle florissante, Félix Gaudin n'oublie pas sa première vocation militaire. En 1914, au moment de l'entrée de la France dans la guerre, son fils est déclaré inapte au service national. Dans un élan patriotique, Félix Gaudin décide de le remplacer pour partir au front : il a soixante-trois ans. Photographe amateur (il a créé la Société des photographes amateurs d'Auvergne), il rapporte un carnet de photos qui témoigne de la vie quotidienne des Poilus sur les champs de bataille.

Félix Gaudin meurt à Paris en septembre 1930.